

Je signale ici que plusieurs députés des deux côtés de la Chambre, bien au fait de la nécessité urgente d'examiner les termes de l'union avec Terre-Neuve afin de les faire ratifier, avant le 31 mars, par le Parlement actuel et subséquemment par le parlement du Royaume-Uni, m'ont néanmoins exprimé le désir de consacrer toute la semaine prochaine au débat sur l'Adresse. A l'appel de cette motion demain, si la Chambre y consent, je remplacerai les dates qui y figurent par les dates correspondantes une semaine plus tard.

(La motion est adoptée.)

DISCOURS DU TRÔNE

ADRESSE EN RÉPONSE AU DISCOURS DU TRÔNE, PROPOSÉE PAR M. D. F. BROWN (ESSEX-OUEST), APPUYÉE PAR M. LÉOPOLD DEMERS (LAVAL-DEUX-MONTAGNES)

La Chambre passe à l'examen du discours prononcé par Son Excellence le Gouverneur général à l'ouverture de la session.

M. D. F. Brown (Essex-Ouest): Appelé à proposer qu'une Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général du Canada pour remercier Son Excellence du gracieux discours qu'elle a bien voulu faire aux deux Chambres du Parlement, je dois dire que les gens de la circonscription d'Essex-Ouest, que j'ai l'honneur de représenter à la Chambre, sont honorés et flattés de se joindre à la population canadienne de l'Atlantique au Pacifique pour offrir l'hommage de leur fidélité et de leur affection à Sa Majesté George VI, notre roi, et à sa gracieuse épouse la reine Élisabeth. Nous rendons cet hommage, non pas avec un sentiment de servitude et de sujétion, mais avec dignité et fidélité à notre allégeance.

Nous reconnaissons et admirons la sincérité de Leurs Majestés dans l'exercice de leurs hautes fonctions, leur bienveillance dans l'examen des problèmes qui intéressent leurs millions de sujets, leurs égards pour les affligés, et l'exemple qu'Elles donnent au monde par la grâce, la distinction et la simplicité de leur vie familiale.

Les Canadiens de toutes les carrières ont appris avec joie la nouvelle du récent rétablissement de Sa Majesté après une grave maladie et ils remercient le ciel de lui avoir redonné santé et vigueur. Nous lui adressons humblement nos condoléances pour les maux et les souffrances qu'il a endurés, mais nous nous consolons en pensant qu'il ne fait jamais si noir qu'avant le point du jour.

La communauté des nations britanniques attendait avec espoir depuis de nombreuses années la nouvelle d'un héritier du trône. Le 14 novembre 1948, la naissance du "petit

prince Charles" à Son Altesse royale, la princesse Élisabeth, et au duc d'Édimbourg, répondait à cette promesse. Nous adressons nos sincères félicitations aux parents de l'enfant baptisé sous les noms de Charles Philippe Arthur Georges d'Édimbourg. Tous les Canadiens souhaitent et espèrent que le bébé jouira d'une bonne santé, qu'il fera la joie de sa famille et qu'il entretiendra d'heureuses relations avec ses loyaux sujets.

L'année écoulée a été témoin de plusieurs changements dans notre vie nationale et parmi ses personnages de marque. Le très honorable William Lyon Mackenzie King, qui a été premier ministre plus longtemps que tout autre dans l'Empire britannique, a abandonné son poste et la direction du parti libéral. Le dynamisme dont il a fait preuve en dirigeant les affaires de la Chambre, l'énergie illimitée avec laquelle il a défendu les causes qui lui semblaient dans le meilleur intérêt du pays, sa courtoisie qui ne s'est jamais démentie, sa prévoyance et son amabilité inspireront toujours les membres de la Chambre.

Cet homme pacifique qui détestait la guerre a mené victorieusement le Canada, à travers la sombre tempête du conflit, jusqu'au port tranquille de la paix et de la prospérité. Il s'est aussi distingué lui-même et la gloire dont il s'est couvert a rejailli sur tout le pays. Marquée au coin du dévouement, sa carrière inspirera la jeunesse canadienne pendant bien des générations. Ses partisans se souviendront de sa perspicacité et de son intuition extraordinaires; ses adversaires se rappelleront sa vigueur et sa ténacité, mais les petites gens du Canada n'oublieront pas celui qui fut leur ami, leur champion. Le témoignage de l'histoire sera bienveillant envers William Lyon Mackenzie King.

Durant l'année écoulée, l'honorable député de Neepawa, alors chef de l'opposition officielle, a jugé nécessaire de se retirer. Par son caractère affable et son opposition vigoureuse à la Chambre, par sa courtoisie et son amabilité en dehors de cette enceinte, il a mérité l'estime de tous les membres, indépendamment de leur allégeance politique. Nous lui offrons nos meilleurs vœux.

Passons maintenant à un nouveau chapitre dans les annales de la Chambre: nous sommes fiers d'avoir pour chef un Canadien de marque, le très honorable Louis-Stephen St-Laurent. Son devoir s'étant révélé à lui d'une façon très nette, il a abandonné une vie plus paisible pour accepter la plus haute charge, celle de premier ministre. Ces fonctions difficiles lui fournirent l'occasion de mettre en plein relief son talent reconnu pour la conciliation et sa grande sagacité. Les députés de ce côté-ci de la Chambre ont le bonheur